

PLANTES MELLIFÈRES

La sauge des prés

La sauge des prés est une herbe aromatique commune dans les pelouses calcaires et prairies de fauche, qu'elle orne tout l'été de ses hautes hampes florales d'un bleu violacé vif, activement visitées par les abeilles.

FICHE IDENTITÉ

La sauge des prés

Nom scientifique :

Salvia pratensis L.

Famille: Lamiaceae.

Floraison: juin-août.

Nectar: 3.

Pollen: 3.

Comme chez toutes les Lamiacées, la corolle est constituée de 5 pétales soudés répartis en deux lèvres (corolle bilabée) : la lèvre inférieure est élargie en « piste d'atterrissage » pour les insectes pollinisateurs, tandis que la lèvre supérieure forme un « casque » arqué, dans lequel se logent les étamines et le style (figure 3).

Les étamines sont au nombre de deux ; elles sont soudées à la corolle par le filet.

Le pistil est constitué d'un ovaire à 4 loges, à l'origine d'une figure en croix visible au fond du calice après fécondation.

Cet ovaire est prolongé par un long style arqué, terminé par deux stigmates et logé dans le casque dorsal.



Figure 1 : une belle population de sauge des prés dans une prairie de fauche.

Port et cycle de vie

La sauge des prés est une plante herbacée moyenne à grande, dont la tige peut avoisiner un mètre de hauteur (figures 1 et 2).

Il s'agit d'une plante vivace qui subsiste lors de la mauvaise saison par sa rosette de feuilles.

Appareil végétatif

Les feuilles, d'une longueur pouvant dépasser 20 cm, sont coriaces et recouvertes d'une pilosité légèrement visqueuse. D'un vert légèrement grisâtre, leur marge est profondément crénelée. Comme toutes les parties

de la plante, elles sont très odorantes lorsqu'on les froisse. La plupart des feuilles sont radicales et forment une rosette basale. La tige carrée prend naissance au centre de cette rosette ; elle est peu ramifiée.

Fleurs

Les grandes fleurs, dont la corolle peut atteindre 2-3 cm de hauteur, s'insèrent en verticilles le long de la tige, formant une longue inflorescence de type grappe (figure 2). Le calice, d'un vert plus ou moins lavé de bleu ou de pourpre, comporte 5 sépales soudés formant 5 dents (figure 3).



Figure 2 : vue d'une hampe florale de sauge des prés.

PLANTES MELLIFÈRES

La sauge des prés

© Hermann FALKNER (www.flickr.com)



Figure 3 : vue de détail d'une fleur de sauge des prés, en vue latérale droite. Notez la lèvre supérieure formant un casque d'où font saillir les deux demi-anthères et le style.

Floraison

Elle s'étale pendant tout l'été, de juin à août environ.

Milieux

La sauge des prés est assez commune sur la quasi-totalité du territoire de la France métropolitaine, à l'exception de la pointe de la Bretagne. Elle se développe dans les prés, les pelouses et les prairies de fauche, sur sols calcaires assez secs et bien exposés, aussi bien en plaine qu'en montagne (fig. 1).

Au jardin

Il existe de très nombreuses variétés horticoles de sauges, issues de croisements pratiqués entre diverses espèces du genre. Les sauges sont soit plantées comme vivaces aromatiques, les feuilles

fraîches ou séchées pouvant être consommées en infusions ou comme condiment, soit comme vivaces ornementales, pour la taille et la beauté de leur floraison.

Intérêt apicole

Les fleurs de la sauge des prés produisent un abondant nectar, utilisé par les abeilles pendant tout l'été et rentrant dans la composition de miels toutes fleurs ou dits « de prairie ». Le pollen est lui aussi abondant et peut également être activement récolté par les abeilles, bien qu'elle en véhicule « à son insu » une grande partie sur son dos, en raison du mécanisme de pollinisation tout à fait original de la plante (voir encadré). ■

Thomas Silberfeld

Enseignant en biologie végétale à l'Université Pierre-et-Marie-Curie

Un mécanisme de pollinisation original : l'étamine « à pédale » de la sauge des prés

Les sauges (genre *Salvia*), dont la sauge des prés, se caractérisent par un mécanisme de pollinisation qui apparaîtrait particulièrement ingénieux, s'il n'était autre que le fruit de la sélection naturelle... !

Les anthères de chaque étamine sont séparés en deux moitiés, l'une, dorsale, produisant normalement du pollen et logée dans le casque dorsal, et l'autre, ventrale, étant stérile et modifiée en « pédale ». Ces deux moitiés sont reliées par un long connectif arqué, au milieu duquel s'insère le filet. L'ensemble peut pivoter verticalement autour du point d'insertion du filet, qui constitue ainsi une sorte de charnière.

Les figures 4 A à 4 C schématisent le déroulement de la pollinisation chez la fleur de sauge des prés.

Figure 4 A :

Les anthères arrivent à maturité avant le pistil (on parle de protandrie). Ils produisent des grains de pollen (points orange), tandis que le style reste logé dans le casque dorsal de



Figures 4 : coupes longitudinales schématisées de fleurs de sauge des prés, mettant en évidence le mécanisme de pollinisation et le fonctionnement des étamines « à pédale ».

la corolle. Une abeille, ici figurée par un ovale pointillé rouge, se pose sur la lèvre inférieure et s'engage entre les deux lèvres (flèche rouge), progressant vers le fond de la corolle afin d'y lécher le nectar.

Figure 4 B :

L'accès au fond de la corolle est barré par les pédales des deux étamines ; pour accéder au nectar, l'abeille doit les faire basculer en les poussant avec sa tête. Ce faisant, le connectif pivote autour de la charnière du filet, et le sac

pollinique dorsal vient en contact avec le dos de l'abeille, qui se trouve ainsi chargé de pollen. L'abeille consomme le nectar et part visiter une autre fleur.

Figure 4 C :

L'abeille se pose sur la lèvre inférieure d'une fleur plus âgée, dont les étamines sont flétries et le style, désormais réceptif, s'est infléchi et fait saillie hors du casque de la corolle. Les stigmates rentrent en contact avec le dos de l'abeille, chargé de pollen ; la pollinisation est effectuée.

